

RECHERCHES UFOLOGIQUES



GROUPEMENT NORDISTE 10

D'ETUDES



GROUPEMENT NORDISTE D'ETUDES- RECHERCHES UFOLOGIQUES -

SIEGE SOCIAL: 40 Avenue du 18 juin 59790 RONCHIN Tél.(20) 96 29 70
 SECRETARIAT : Route de Béthune 62136 LESTREM Tél.(21) 26 17 73

Le GNEOVNI, fondé en 1965 et régi par la loi du 1er Juillet 1901 sur les associations sans but lucratif, publie le bulletin "RECHERCHES UFOLOGIQUES" en vue d'informer le public et d'attirer plus particulièrement son attention sur les manifestations insolites se déroulant dans le Nord de la France et pouvant être interprétées en tant que phénomènes célestes non identifiés.

Le GNEOVNI est membre du Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique (C.E.C.R.U.)

Le GNEOVNI organise trimestriellement des réunions d'informations publiques. Se renseigner au Secrétariat sur les lieux et dates de ces réunions.

Les articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des textes est autorisée en mentionnant la source et l'adresse du Bulletin. Les dessins et croquis ne peuvent être reproduits sans l'autorisation de l'artiste.

Abonnement 4 numéros: 16 F. (par chèque bancaire, postal ou en timbres-poste adressés au Secrétariat du GNEOVNI.

Bulletin N° 10

Parution trimestrielle

Dépot légal 1^{er} trimestre 1980

Prix 4 F.

Imprimé par le Secrétariat du
GNEOVNI

route de Béthune 62136 LESTREM

Directeur de la publication
D'HONDT

Route de Béthune 62136 LESTREM

Numéro commission paritaire

60110

- S O M M A I R E -

- EDITORIAL par Jean Pierre D'HONDT
 - LE CATALOGUE REGIONAL
 - DE GRANDES RECHERCHES SUR LE PETIT PEUPLE Ph. FINET
 - UN CHOIX POUR VOS LIVRES
 - A PROPOS DE... Ph. FINET
 - LES PETITES NOUVELLES ASTRONOMIQUES R. BERQUE
 - UN GRAIN DE SEL...ET UN GRAIN DE SABLE Ph. BRUNET
 - TRIANGLE OU PAS TRIANGLE ? V. ARCHER
 - RAPPORT EXPLICATIF D'UNE PHOTO D'UN PRESUME OBJET VOLANT NON IDENTIFIE Willy ARCHER
 - GROUPES UFO EN FRANCE V. ARCHER
 - ASPECTS DIVERS DU PHENOMENE OVNI:
La Recherche au Niveau Supérieur V. ARCHER
 - OVNI: L'ARMEE CHUCHOTE... Ph. FINET
 - RELIGION : FAUSSE IDEE ! Ph. FINET
 - INFO GROUPEMENT
 - LE TRIANGLE DES MINES (SUITE) Ph. FINET
 - A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU ? Ph. FINET
-

EDITORIAL

par Jean Pierre D'HONDT
Secrétaire Général du GNEOVNI

Dans le n° 9 de "Recherches Ufologiques", nous vous avons annoncé que le prochain numéro serait entièrement consacré à l'analyse d'une enquête du GEPAN. Hélas! Nous ne sommes pas en mesure de tenir cette promesse; nous en sommes navrés et nous vous prions, chers lecteurs, de nous en excuser.

L'auteur de cet article nous avait laissé entendre que ce travail serait terminé au cours du premier trimestre 1980 et le second trimestre est déjà bien entamé; et ce travail ne nous est toujours pas parvenu, aussi nous nous voyons dans l'obligation de sortir un numéro autre que celui envisagé. A la décharge du dit auteur, D. CAUDRON, pour ne pas le bomber, nous devons dire qu'il a énormément de travail en Ufologie et qu'il tient tout particulièrement à soigner l'article qu'il nous prépare et que tout cela prend beaucoup de temps.

D'autre part, nous pouvons signaler que le sujet est déjà sérieusement défloré: en effet, un résumé de ce travail est paru dans le n°3 Hors Série d'Inforespace, l'excellente revue de nos confrères belges de la SOBEPS (14 Avenue Paul Jeanson, 1070 Bruxelles) Le résumé en question comportant déjà 25 pages, cela nous laisse à penser combien l'intégralité de l'étude sera copieuse et détaillée. Donc, patience et avec un peu de chance ce sera pour la prochaine fois.

J.P. D'HONDT

J.P. D'Hondt

CATALOGUE REGIONAL (suite)

8 août 1971 Lille 59 - type 4 - B -

22 h. 13 le témoin voit passer 6 boules blanches sans bruit dans le ciel.
Courrier lecteur mars 1972

24 août 1971 Chérenge 59 - type 4 - B -

2 témoins voient vers 21 h. 45, une boule rouge descendre vers l'horizon
en 10 secondes environ

Archives GNEOVNI

4 septembre 1971 Wingles 62 - type 1 - C - NL -

Vers 19 h. 35 le témoin aperçoit un objet en forme de rectangle très aplati immobile, puis après une émission de fumée noire l'objet s'envole, passant derrière un terril de mine, réapparaissant de l'autre côté en disparaissant soudainement.

LDLN n° 119

5 septembre 1971 Mons en Barœul 59 type 4 6 C - NL

Vers 22h. plusieurs témoins observent pendant une heure un point lumineux orangé se déplaçant en zigzaguant dans le ciel entre coupé de période d'immobilité.

Archives GNEOVNI

13 septembre 1971 Iwuy 59 - type 1 - C' - CE 1

Vers 1 h. 30 du matin, un jeune homme vit un objet rond et brillant au sol variant d'intensité lumineuse, qui dégageait tout autour de lui des étincelles blanches dans le silence le plus absolu.

LDLN n° 129

19 septembre 1971 Ronchin 59 - type 1 - B -

Plusieurs témoins aperçoivent deux "boules de feu" descendant vers le sol lentement et qu'il atteignant, brûlent une surface importante dans un champ. Après enquête, des petites particules métalliques fondues sont retrouvées à cet emplacement. Plusieurs analyses sont faites, dont l'interprétation des résultats laisse penser qu'il pourrait s'agir d'un métal inaccoutumé. Suite à la parution de cette enquête dans le livre de JC Bourret, plusieurs spécialistes donnent une interprétation différentes de ces résultats. En réalité, il devrait s'agir de fusées de feux d'artifice.

Archives GNEOVNI

30 septembre 1971 Calais 62 type 4 - B -

Vers 21 h. deux témoins aperçoivent une grosse étoile qui palpite en se déplaçant lentement, 10° en 15mn.

Archives GNEOVNI

5 octobre 1971 Calais 62 type 4 - B -

Vers 16 h. les élèves d'un lycée voient un point brillant qui se déplace haut sur l'horizon au-dessus de la mer.

Archives GNEOVNI

10 octobre 1971 Wingles 62 type 4 - C - NL

Le témoin a été survolé vers 21 h. par un objet circulaire de 2 couleurs, qui se déplaçait rapidement, à environ 100 mètres d'altitude.

LDLN n° 119

fin octobre 1971 Tourcoing 59 - type 4 - C' - NL
A 6 h. du matin, le témoin aperçoit une grosse étoile qui se déplace très rapidement horizontalement puis s'arrête soudainement. Après quelques secondes la lumière descend verticalement, il se produit un flash puis plus rien.

Archives GNEOVNI

novembre 1971 Dunkerque 59 - type 4 - C' - NL
Vers 20 h. 30, plusieurs témoins aperçoivent un disque orangé se déplaçant lentement, ils pensent à la Lune, mais aperçoivent celle-ci dans une autre direction. Pendant une dizaine de minutes les témoins observent ce disque se déplaçant lentement en tournant sur lui-même de gauche à droite. Pour raison professionnelle, les témoins s'absentent un moment, quand ils reviennent, l'objet a disparu.

Archives GNEOVNI

novembre 1971 Feignies 59 - type 4 - C' - NL
Plusieurs témoins vers 22 h. 45 voient un objet en forme d'écuelle jaune brillant se déplaçant d'un mouvement pendulaire pendant près de 20mn, puis l'objet effectue une large courbe et s'élance plein sud en montant dans l'espace.

Courrier lecteurs novembre 1972

(Fin de l'année 1971)

Suite au prochain numéro

DE GRANDES RECHERCHES
SUR LE PETIT PEUPLE ?

V. SANAROV (avec qui le GNEOVNI correspond à Novosibirsk, en URSS, et dont Patrice SAGLIER a, dans le n°9 de "Recherches Ufologiques", traduit un rapport d'observation intitulé: "Une sonde ovni au Kremlin?"), a publié dans la revue " Sovietskaya Ethnographia" (revue d'ethnosociologie) un article relevant les rapports évidents entre les actuelles observations d'ovni, et d'éventuels pilotes des "machines volantes de nature inconnue", et les vieilles croyances ou légendes des fées, sorcières, démons et lutins.

SANAROV reste très objectif, se contentant d'analyser en juxtaposition les trames des récits anciens et des rapports d'observation d'ufonautes contemporains. SANAROV analyse également par comparaison les "appareils" dont se servent ces mêmes ufonautes avec les "instruments magiques" des légendes anciennes (chaudrons volants, baguettes magiques, balais volants, etc...). Un peu ce que nous tentons de faire dans cette revue dans la chronique " L'Etrange".

Bien sûr, SANAROV fait remarquer que chaque témoin emploie un vocabulaire propre aux connaissances de son temps. Nous ajouterons que non seulement ce vocabulaire répond évidemment au concept scientifique de l'époque du témoin, mais aussi à la classe sociale et à l'instruction du témoin. Pour ne pas parler de l'ethnie à laquelle appartient ce témoin. Ainsi le chaudron volant des pays européens devient tapis volant en Afrique du Nord et oiseau magique en Afrique Centrale, par exemple. Et l'analyse des termes de vocabulaire ainsi employés fait apparaître des concordances conceptuelles troublantes mais évidentes: tout un peuple d'êtres étranges a cotoyé nos ancêtres, les a ébloui, "enchanté", par des pouvoirs inconnus. Et le besoin qu'ont les hommes de s'attirer les bonnes grâces de ce qui leur paraît supérieur, surtout si le moyen de cette supériorité leur est totalement incompréhensible, rend magique tout événement insolite.

Il est surprenant de constater que pour un phénomène qui semble appartenir au Futur, en l'occurrence le "phénomène ovni", certains chercheurs étudient patiemment les récits anciens et les légendes pendant que d'autres se tournent, comme il semble logique, vers l'Avenir et les possibilités scientifiques que pourrait leur apporter les progrès quasi évidents de cet Avenir.

Fort de mon expérience, toute relative, en ufologie, j'estime qu'il faudrait impérativement faire les deux. Mieux: que les deux méthodes de travail devraient être complémentaires. La recherche s'appuyant sur les récits anciens me semble plus fiable que celle reposant sur les hypothétiques progrès scientifiques de notre civilisation. D'autant plus que cette recherche se fait sur des faits hypothétiques que nous supposons appartenir à une ou plusieurs civilisations éventuelles!...

En fait, les légendes, quant à elles, s'appuient sur des faits passés mais ayant réellement existés, bien que leurs relations écrites ou orales aient été déformées par le Temps et les différentes croyances socio religieuses qui n'ont cessé d'affecter le

déroulement de notre évolution. Tandis que la science du Futur se base sur des faits scientifiques actuels, minimes comparativement à ce que nous serions capables de réaliser et à l'éventuelle technologie de nos éventuels visiteurs, et que nous extrapolons en les calquant sur le schéma ufologique de façon à nous persuader nous-mêmes du phénomène. Il est évident dans ce cas que la recherche basée sur la probable science du Futur semble "collée" plus au phénomène et ainsi recueille plus d'adhérents. Pourtant il est plus facile, il me semble, de faire la relation légende/ufologie en citant: "la sorcière volait toutes les nuits dans un chaudron magique aussi brillant que le soleil et terrorisait tous le village." que de faire la même relation science/ufologie en citant cette fois-ci: "les extra-terrestres existent puisque l'Homme recule tous les jours les frontières de la limite de la Vitesse et qu'il parviendra un jour à traverser les espaces inter stellaires.". N'oublions pas que: "L'Hypothèse n'est qu'une possibilité parmi tant d'autres à partir d'une idée de base," alors que: "La Légende est une observation erronée d'un fait réel historique." En définition: "la légende est un récit populaire reposant sur un fond historique"; " l'hypothèse est une proposition purement idéale et imaginaire."

Alors comme on nous rabâche sans cesse les oreilles, en ufologie, en nous disant: "Contentez vous de noter les faits sans extrapoler!", étudions de plus près les légendes et les récits anciens! C'est d'ailleurs à cette intention que j'avais créé "la chronique de l'Etrange" dans le Bulletin "Recherches Ufologiques"; Et que je fais appel chaque fois que je le peux aux lecteurs pour me communiquer ce genre de récit (cf. "Les ciseaux de la couturière"). Sans grand succès d'ailleurs! Hélas! Le stylo et le papier n'appartiennent cependant pas au domaine de l'Hypothèse. Paradoxalement, nous ne recevons pas plus d'article pour la chronique "Science & Extrascience" !!

Il est important de noter également que dans le texte que Monsieur ESTERLE (actuel directeur du GEPAN) a envoyé aux Groupements Privés américains, voici quelques temps, on trouve ce passage: "...Quelques autres aspects peuvent être examinés en relation avec les réactions des témoins aux cours de leurs observations. Ces aspects peuvent être considérés d'un point de vue physiologique... Finalement, il y a d'autres sujets plus en rapport avec l'histoire des observations d'ovni et ses relations possibles ou ses analogie avec les apparitions religieuses et la création des légendes, folklores, croyances ésotériques et religieuses. Ce sont quelques aspects généraux sur le problème OVNI et le GEPAN préparé pour chacun d'eux un dossier constitué de matériaux de base pour faire étudier ces questions par des centres de recherches compétents. Bien entendu, toute personne ou Groupe peut contribuer à l'élaboration de ces dossiers par des cas d'observations, de la bibliographie ou des recherches antérieures."

Pardonnez moi de me répéter: ce paragraphe fait partie d'un texte adressé par le GEPAN aux Groupements Privés américains. Ironie du sort? A chaque réunion, j'émetts le même souhait de recherche au sein du GNEOVNI et cela depuis trois ans: sans résultats!! Un de nos anciens vice-présidents se plaignait du manque flagrant de motivation des Membres du GNEOVNI! Pourtant cet aspect de la recherche ufologique n'est pas à négliger. De plus, il faut plonger dans un doux fatras de légendes et de folklores où sans cesse le Merveilleux et le Rêve épousent étroitement la Réalité! Les gens qui participent aux réunions publiques des Groupements, qui adhèrent à ces Groupements, qui s'abonnent aux différentes revues, viennent à l'Ufologie, nous le savons tous, ou pour explorer raisonnablement le phénomène, ou pour glaner les bribes de Merveilleux qui tombent

parfois des récits d'observations. Un peu comme les enfants qui allaient (à l'imparfait, hélas!) (et nous étions de ces enfants!) rendre visite au maréchal ferrant; et qui restaient pendant des heures, immobiles, muets, sous l'extase; non pas subjugués par le fer rougi cloué au pied du cheval mais bien plus émerveillés, éblouis, fascinés par les étincelles bloutées jaillissant du métal rougeoyant sous les coups sonores de l'homme. Ah la magie du feu dompté et pourtant inconnu! C'était ça, notre magie; bien plus excitante, bien plus étourdissante que le foulard changé en pigeon ou que le lapin sortant d'un chapeau! Et c'est vingt ans plus tard ces mêmes enfants qui poussent la porte des salles de réunion. Pour retrouver, en adulte, la magie des étincelles bloutées. Pour retrouver la magie de l'inconnu qu'ils espèrent que nous les aideront à dompter. Hélas, certains de ces grands enfants sont "récupérés" par des gens peu scrupuleux.

Alors, à ces adultes, nous donnons l'occasion que peu d'entre eux auront dans leur vie: Rechercher les étincelles, qui proviennent forcément d'un coup de masse sur le métal rougi; retrouver, reconnaître celui qui tient la lourde masse, le dompteur de la matière magique; remonter à la source du phénomène, l'analyser, l'épurer pour mieux le comprendre. Remonter le Temps? Point besoin de machine! Voyez et écoutez Monsieur Alain DECAUX!: Se replonger dans le contexte historique d'un personnage, analyser ce personnage; mieux: s'identifier à lui, vivre comme lui, par lui. Et apprendre, toujours apprendre; apprendre et enseigner, communiquer à autrui son propre savoir; pour que l'autre, les autres, fort de cet enseignement puissent aller plus loin, toujours plus loin. C'est la joie de l'Historien; ce peut être celle de l'ufologue. Car l'Ufologie, c'est quand même autre chose que la banale recherche des "petits hommes verts"! Et cette joie n'affecte en rien le rationalisme: une pomme + une pomme = toujours une pomme, au temps de PLATON, de NEWTON ou du Concorde! Il n'y a peut être que la façon de tailler les pommiers qui change; mais pour croquer la pomme, n'est-ce pas, c'est toujours la même chose!

Alors, la promesse des robots, c'est bien joli mais ce n'est qu'une hypothèse. Et ce n'est qu'une promesse. Tandis que les dragons qui traversaient le ciel à mach 1 au temps de la construction de Stonehenge, au temps de l'édification du grand cromlech, c'est une légende; mais qui prouvera que ces dragons n'ont pas aidé à lever les blocs de pierres? Et j'en connais qui ouvriraient de grands yeux ronds si on leur démontrait que c'est justement un robot comme celui qu'ils projettent de construire, qui conduisait les dragons!

Et pourquoi pas? Le Petit Peuple des Anciens se révélera peut être un jour être le Grand Peuple de nos descendants...

Mais ça, V.I. SANAROV ne le dit pas.

Ph. FINET

P.S.: Pour vous procurer l'article de V.I. SANAROV, écrire à:

V.I. SANAROV
P.O. Box 16
630071 NOVOSIBIRSK 71
U.R.S.S.

UN CHOIX POUR VOS LIVRES

Nous vous rappelons que les Membres du GNEOVNI ont la possibilité d'acquérir des livres avec la remise de 10% accordée au Groupement par la librairie "Le Furet du Nord". Pour tout renseignement écrire à Philippe FINET 122 rue R. Salengro 59260 Hellemmes

Voici d'ailleurs quelques titres que vous trouverez au rayon "Science fiction, Esotérisme, OVNI". (Demandez Madame NATHALIE!)

OVNI: NOUS NE SOMMES PAS SEULS*** _____ J. von BUTTLAR
édit. Presses de la Cité

LE NOEUD GORDIEN DU LA FANTASTIQUE
HISTOIRE DES OVNI _____ TH. PINDIVIC
édit. France Empire

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES _____ E. ZURCHER
édit. A. Lefevre

ALERTE GENERALE OVNI** _____ L. Stringfield
édit. France Empire

LES OVNI DU PASSE*** _____ PIENS
édit. J'ai lu

(Pour les *** voir le n° 7, même rubrique)

A PROPOS DE: OVNI: NOUS NE SOMMES PAS SEULS de Johannes von BUTTLAR
édition Presses de la Cité

Un ouvrage intéressant, quoique appartenant à la série des livres classiques sur le Phénomène OVNI, avec le classique rappel des faits classiques: Kenneth Arnold, les Hill, Socorro, Antonio Villas Boas, ... Ce manque d'originalité est sans doute dû à la bibliographie auquel s'est référé l'auteur: des références on ne peut plus classiques: Edwards, Hynek, Vallée, Stringfield, Keyhoe, etc... Pour les ufologues bibliophiles, pour les membres du GNEOVNI habitués à la Bibliothèque, ce livre ne pourra paraître que d'une banalité... classique. Excepté peut être le début de l'ouvrage où l'auteur "révèle" ce que le grand public ignorait et ce que sans doute les ufologues sentaient: les dessous politiques qui perturbèrent la recherche ufologique, tant dans les pays dits capitalistes que dans ceux dits communistes. "Révélations" que J. von BUTTLAR fait après "avoir eu accès à des dossiers secrets du K.G.B. et de la C.I.A., que jusqu'à présent, personne n'avait eu le droit de publier". Tiens, nous avons déjà lu ça quelque part... Rappelez-vous: à propos des dossiers de la Gendarmerie et de l'Armée !...

Ph. Finet.

LES PETITES NOUVELLES ASTRONOMIQUES

par
Richard BERGE

"Ah ! Navette, Oh, jolie Navette !"

La navette spatiale américaine "SpaceLab" vous connaissez : maintenant, les européens se lancent également dans la construction d'une navette "Hermes" afin d'obtenir une meilleure rentabilité dans l'exploitation du vol spatial, mais il ne faut pas pavoiser, le premier vol d'Hermes n'est que prévu pour les années 1990 ; en revanche nous connaissons déjà le lanceur car il existe lui, non pas sur papier, mais en réalité : Ariane : le cadeau de Noël des techniciens de la base de Kourou.

Ce sera la version Ariane 5 H, de 10 t de charges utiles qui aura la mission délicate de lancer la navette, celle-ci se trouverait à la place de la coiffe de la fusée. La conception d'Hermes est désignée comme planeur hypersonique à ailes delta, il pourrait transporter 5 cosmonautes pour une durée de 7 jours, mais le pilotage et le guidage seraient entièrement automatiques. Ce projet est étudié à l'heure actuelle par le CNES et la SNIAS.

=====

Plus vite que la lumière ?

La conception de la relativité établie par Einstein pourrait bien commencer à s'effriter : Einstein prétendait que la vitesse limite d'une particule est celle du photon soit 300 000 km/s. Or, des observations effectuées dans la galaxie 3 C 120 démontreraient que 2 corps célestes expulsés de cette galaxie voyageraient pour l'un à une vitesse 5 fois supérieure à la vitesse de la lumière et l'autre à une vitesse 8 fois supérieure. Mais il ne faut pas faire de conclusion trop hâtive, car il peut s'agir d'une illusion d'optique si les objets se déplacent sur une trajectoire oblique, nous aurions l'illusion qu'il se déplace à une vitesse supérieure à la lumière, en fait il se peut que 3 C 120 soit un quasar.

R.B.

UN GRAIN DE SEL ...ET UN GRAIN DE SABLE !

par Philippe BRUNET

Dans le dernier numéro de "Recherches Ufologiques", vous avez pu lire la relation d'une observation du 25 juillet 1971, entre Blériot et Sangatte, d'un curieux mobile aérien qui vint survoler deux témoins avant de plonger dans la mer. Ce cas est loin d'être particulier; bien au contraire; de très nombreuses notifications mettent en évidence l'intérêt que les OVNI semblent porter à l'élément liquide. On a vu ces MOC planer au dessus d'étangs, de lacs, de fleuves et de marais, voire de simples châteaux-d'eau; naturellement, les mers et océans ont été maintes fois le théâtre d'apparitions inexplicables. On signale également des UFO émergents des profondeurs marines ou s'y enfouissant vers d'insoupçonnables destinations.

Au vu du rapport masse océan/terres émergées, il paraît mathématiquement logique d'envisager que, le phénomène OVNI s'avérant intéresser l'ensemble de la planète, une grande partie des observations se fasse au large des cinq continents.

Cependant, pour déceler l'ampleur de la question, il est nécessaire de dépasser cette conception simpliste. Les fantômes du ciel ne semblent pas obéir à un hasard aveugle et leurs incursions dans le domaine de Neptune doivent répondre à des motifs précis que, hélas! nous ignorons de A à Z.

S'il encoire beaucoup trop tôt pour hasarder la moindre hypothèse, il pourrait être néanmoins instructif de se livrer à un début d'investigation.

Monsieur Patrice GASTON, dans son livre "Disparitions Mystérieuses" a consacré un long chapitre aux OVNI marins, responsable selon lui, d'une bonne dose de naufrages corps et biens et de catastrophes nautiques en tous genres. Malgré le respect que l'on peut avoir pour cet auteur, on doit en premier lieu remarquer que ses connaissances en matière d'Histoire Maritime sont de loin inférieures à son pouvoir imaginaire. Non, Mr. GASTON, l'expédition commandée par J.F. GALLAUP de LA PEROUSE n'a pas été entraînée par un commando venu d'ailleurs. L'Astrolabe et la Boussole se sont "mis au plein", échoués, sur les récifs coralliens de Vanikoro, au nord des Nouvelles-Hébrides. DUMONT D'URVILLE se rendit là-bas pour élever un cénotaphe à la mémoire des victimes de cette catastrophe.

Non, Monsieur GASTON, le naufrage du géant de la White Star Line, le "Titanic", n'a rien d'étrange; la seule chose curieuse est l'obstination du Cdt SMITH qui, malgré les messages l'avertissant de la présence des glaces, ne modifia pas le cap de son beau quatre cheminées.

Cela dit, Monsieur GASTON se réclamant d'un illustre prédécesseur, l'américain Charles-Hey FORT, en profite pour pignocher de-ci de-là des anecdotes à "l'Ermitte du Bronx" en langage à son maladroite! - son style ô combien fleuri.

Bref, ayant appris que dès le XIX^e siècle, d'insolites manifestations marines et sous-marines avaient été relatées, je me suis procuré le "Livre des Damnés", désireux de consulter les sources plus que leur interprétation. Entre les chûtes de grenouilles, les traces de pas du Diable et autres marques de ventouses sur les montagnes, on déniche dans cet ouvrage de superbes énigmes. Ainsi, le 27 août 1885, à 8h30, aux Bermudes, Mme BASSETT et son amie, Mme L. LOWELL, aperçurent un "étrange objet venant du sud au milieu des nuages". Cet objet, de forme triangulaire, ressemblait à une voile de canot d'où aurait pendu des chaînes ou des filets. La chose fit mine d'effrayer puis s'éleva très haut dans les nuages, au dessus de la mer; (cette dernière évolution exclut l'hypothèse du ballon à gaz en partie dégonflé, une enveloppe à ce point vidée eût été incapable d'une telle manœuvre). Voici à présent quelques réjouissances plus aquatiques relatées par divers magazines scientifiques du XIX^e siècle.

Mai 1880: Par une nuit très sombre, en plein Golfe Persique, le capitaine du Patna, steamer de la Compagnie des Indes Britanniques, le 3^{ème} officier et des passagers voient apparaître dans le ciel, de part et d'autre du navire, deux énormes roues lumineuses dont les rayons semblent frapper le bateau au passage; les roues possèdent seize rayons et mesurent environ 100 mètres de diamètre; la lumière semble glisser à plat à la surface de la mer, ce qui incite les témoins à penser que ces apparitions ne sont que des spectres sans consistance produits par des objets évoluant sous l'eau. Les roues escortent le Patna pendant près de vingt minutes.

Seconde apparition sensationnelle relatée par le magazine Science, d'après un rapport adressé au Bureau Hydrographique de Washington. A minuit, le 24 février 1885, par 37° latitude Nord et 170° longitude Est; le capitaine de l'Innerwich est réveillé par son second qui a remarqué dans le ciel quelque chose d'anormal. "Une large masse enflammée apparut au-dessus du navire, aveuglant complètement les spectateurs et tomba dans la mer.". Le bateau fut submergé par "une écume blanche et rugissante". Le capitaine MOORE, du vapeur Sibérien qui se trouvait également dans les parages déclara que l'objet se déplaçait contre le vent avant de disparaître et qu'il avait déjà effectué au même endroit des observations semblables.

Citer toutes les manifestations de ce type qui se produisirent à la fin du XIX^e siècle exigerait l'établissement d'une liste fastidieuse. Notons toute fois quelques cas caractéristiques: 18 juin 1845, à bord du brigantin (voilier du genre brick) Victoria, par 36°40'56" latitude Nord et 130°44'36" longitude Est, on vit trois corps lumineux sortir de l'océan à 40 mètres du navire et rester visibles durant dix minutes; le 12 août 1910, dans le Sud de la mer de Chine, le capitaine du vaisseau hollandais Breyer vit à minuit une "rotation d'éclairs". On eût dit, précisait l'officier, "une roue horizontale tournant rapidement au dessus de l'eau et produisant sur l'équipage un profond sentiment de malaise". Enfin, en 1848, à la réunion de l'Association Britannique, Sir W.S. HARRIS lut un compte-rendu où il était question d'un bâtiment vers lequel "avaient tourbillonné deux roues de feu que l'équipage compara à des meules de flammes". Dès qu'elles approchèrent, un affreux craquement retentit, les mats de hune furent pulvérisés et une forte odeur de soufre se répandit dans l'air.

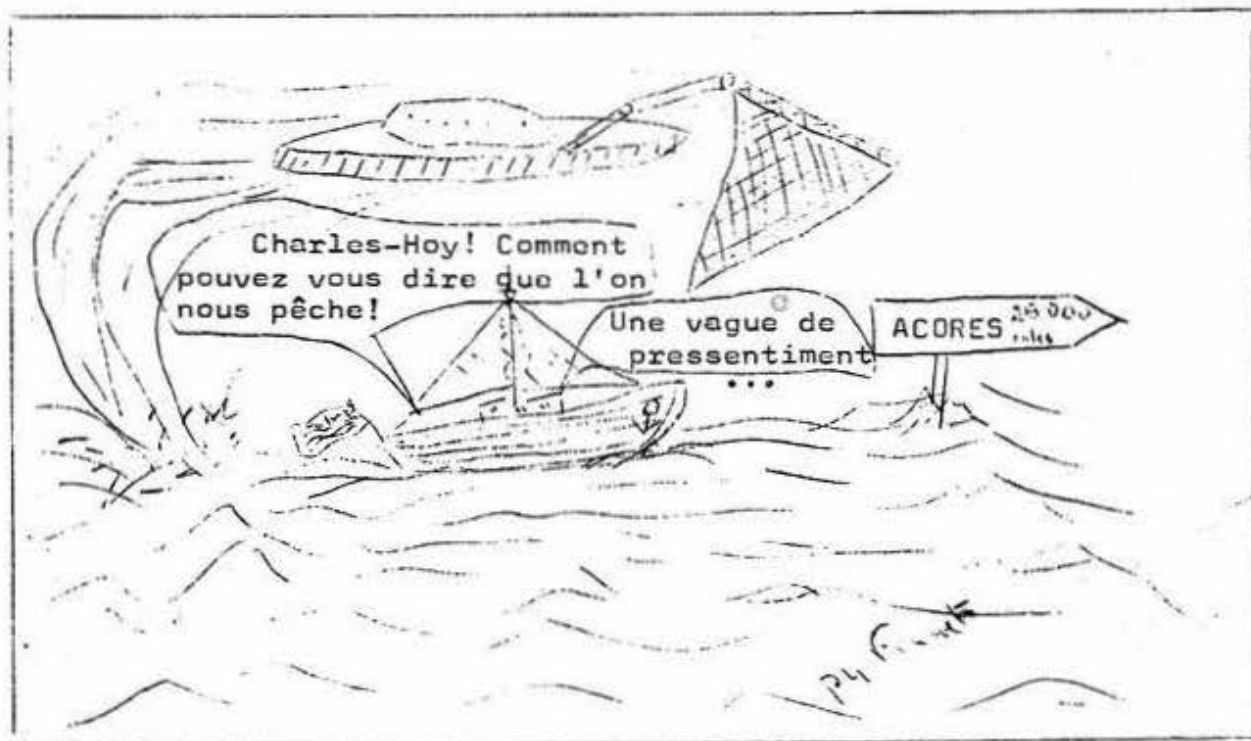
Sans se lancer dans de fumeuses spéculations, on peut tou-

~~taient~~ tenter d'opérer des rapprochements entre ces "pirates du ciel" qui empêchèrent plus d'un équipage de dormir et nos modernes farfadets lenticulaires. Ainsi, la plupart des observations effectuées au dessus des océans à la fin du XIXe siècle se produisirent par séries.

Les phénomènes (ou le phénomène?) se manifestaient avec intensité dans un zone géographique limitée (Golfe Persique, Açores... etc), pendant un temps variant de quelques semaines à quelques mois, puis émigraient ensuite dans un tout autre secteur.

Cependant, presque toutes les observations eurent lieu à cette époque dans l'Océan Indien, et ses eaux adjacentes, Golfe Persique et Mer de Chine; la zone des Açores semble également avoir reçu de fréquentes visites. Quand on aura noté que, le plus grand nombre de visites se produisirent de nuit et plus particulièrement entre 22 heures et 3 heures du matin, on se prend à rêver... Qu'étaient donc exactement ces aéroformes étrangères qui virèrent au dessus de marins ébahis, à l'ère de la vapeur-reine? Sans s'effondrer dans l'honorisme de Monsieur Patrice GASTON, on peut malgré tout et en toute honnêteté rationnelle sinon rationaliste, se le demander; car la raison pure ne bute véritablement que sur les bornes de notre entendement et n'est provisoirement rationnel que ce que l'on ne peut ou que l'on ne veut comprendre!

Ph. B.



=====

ASPECTS DIVERS DU PHENOMENE OVNI

=====

Proposé par ARCHER Vincent

TRIANGLE ...OU PAS TRIANGLE ?

ou

Les à-côtés invérifiables de l'étude

L'étude des O.V.N.I., c'est bien. C'est même très bien, et très sérieux... La preuve : On commence même à étudier officiellement (ce qui n'est pas peu dire) ce phénomène que d'aucuns définissent comme étant para-scientifique, mais qui est désormais universellement connu, et de moins en moins contesté. Pour s'en rendre compte, il suffit d'aller dans une bonne librairie, et on peut y trouver tous les livres que l'on veut sur ce sujet. Beaucoup, certes, sont peu crédibles, mais quelques uns sont des livres sérieux, basés sur de bonnes informations vérifiées et vérifiables.

Seulement, l'Ufologie, ça n'est pas seulement l'étude des O.V.N.I. par eux-mêmes, mais aussi celle de tous les phénomènes qui semblent, ou pourraient avoir un rapport avec ceux-ci. Et ces à-côtés ne sont pas toujours aussi évidents et aussi acceptables que le phénomène principal. Témoin, l'exemple du très fameux "Triangle des Bermudes"...

Tout le monde connaît ce Triangle, cette zone mythique dans le débouché du golfe du Mexique, à la fin du Gulf Stream; tout le monde en parle, mais bien peu sont ceux qui savent exactement, ne serait-ce que les limites véritables. Prenons Charles Berlitz, auteur de la "bible" des amateurs du triangle. IL le définit, du moins dans son premier livre, comme une zone triangulaire allongée dont les pointes se trouvent être Miami, Porto-Rico, et l'archipel des Bermudes. Cette limite est acceptée en chœur par tous les "triangulistes". Et cependant, le même Charles Berlitz, dans son deuxième livre (car il en a écrit des quantités sur le sujet, pour mieux "informer le public"), le définit comme une zone en losange, donc sans rapport avec la forme même contenue dans le nom, et initialement donnée, zone plus vaste, puisqu'elle pénètre profondément à l'intérieur du golfe du Mexique. Et la pilule passe toute seule. Si on laissait faire, le triangle recouvrirait bientôt la terre entière et chacun devrait trembler pour son salut. Soyons sérieux!

A deux reprises, une émission consacrée au Triangle, de provenance anglaise, est passée à la télévision française. Certes, elle fut diffusée durant l'après-midi, mais elle a quand même pu être suivie par un grand nombre de personnes, puisqu'il y eu rediffusion. Cependant, pour ceux qui ne seraient pas dans ce cas, je rappelle brièvement qu'elle était composée d'interviews de personnes, soit habitant dans le triangle, soit s'y intéressant, d'enquêtes sur les principaux cas de "disparition" survenus dans ce même triangle, ainsi que d'une intéressante partie consacrée à l'archéologie sous-marine. Sans rapport avec ce qui nous intéresse, me direz-vous, mais il n'en demeure pas moins que les conclusions de cette émission sont nettes : pas plus shériffs, gardes-côtes, que pêcheurs n'y attachent le moindre "crédulité" ... Et pourtant, ils sont qualifiés pour juger, étant sur place. L'un d'eux a même dit : "Peut-être que si vous me le montriez, votre Triangle..."

Quand aux enquêtes, elles avaient toutes la même conclusion : Toutes les disparitions sont sans mystère aucun, et c'est prouvé. Pour ceux que le détail intéresse, la bibliographie donne les références de l'ouvrage de Larry Kusche, répertoire de toutes les "disparitions" du triangle et de leur explication.

Car, enfin, si on consulte une carte des itinéraires d'avions dans le monde, on peut voir la densité particulière de ces routes aériennes dans cette zone. La quantité d'accidents dans cette zone n'a donc rien de mystérieux. Faites donc cette expérience, procurez-vous une carte de France représentant en couleurs dégradées la densité des accidents automobiles. Vous trouverez aussitôt une tache sombre. Zone mystérieuse? Non, banlieue parisienne... Toutes les personnes à qui vous voudriez faire croire à un phénomène mysté-

rieux en cet endroit ne feront qu'en rire. Et pourtant... La très sérieuse revue "Science et Vie" a proposé en 1978 un "poisson d'avril" sur le Triangle... des Bouches-du-Rhône! Et des lecteurs sont tombés dans le panneau et ont signalé des phénomènes bizarres et absolument pas prévus par les auteurs. L'un d'eux à même déclaré y avoir ajouté foi, et ce, malgré le titre de rubrique : Avrilologie .Quand même....!

Et que ceux qui ne sont pas encore convaincus me jettent le premier caillou . Je rippsterai avec le pavé suivant : la carte des 761 cyclones tropicaux (très dévastateurs) relevés depuis 1836 jusqu'en 1977. Ils passent tous par ce fameux Triangle .Alors, s'il n'y avait pas d'accidents sans trace d'épaves avec cela, ce serai donc que nous sommes de bien grands techniciens.

Evidemment, on me répondra : oui, mais tous ces cyclones, pourquoi vont-ils là? Ne serais-ce pas un "trou dans l'espace-temps" qui les y aspire? A quoi je réplique qu'il n'y a pas de limites à la mauvaise foi : En Chine, on prétend qu'il y a des enfants qui lisent... par leurs oreilles, et en n'importe quelle langue. Quand à vouloir étudier ces prodiges, c'est hors de question : les pauvres ont perdu tout leurs dons à la suite de maladies graves (et non précisées) contractées avant les tests, mais dont heureusement il ne reste plus de traces.

Enfin, ultime argument : Le journaliste Charles Berlitz (Eh oui, il était journaliste) ignorait tout du "Triangle du Diable" ,ainsi que tout le monde, jusqu'au jour où on lui a parlé des superstitions attachées à cette zone. Il les a mises au goût du jour, et nous les a servies sur un plat doré et rémunérateur (pour lui, pas pour nous).

Alors, qu'en dites-vous maintenant : Triangle... ou pas Triangle?...

ARCHER Vincent

Bibliographie : Science et Vie : N°729 : Le Triangle des Bouches-du-Rhône (page 34) ; N°732 : Le Triangle des Bermudes démonté (page 60) ; N°744 : Un triangle qui n'est pas imaginaire (page 83) ,Lire avec ses oreilles (page 109) ; "Le Triangle des Bermudes : la solution du mystère" par Larry Kusche ,éditions "l'étincelle" .

RAPPORT EXPLICATIF SUR UNE PHOTO
D'UN PRESUME OBJET VOLANT NON IDENTIFIE

Une étude proposée par
ARCHER Willy

I - NOTA SUR L'ORIGINE DES PHOTOGRAPHIES :

Les photographies étudiées ci-après ont été présentées par Jean-Claude BOURRET au cours de l'émission des "Invité de FR3" du dimanche 25 Novembre 1979 à 18 heures 30 (durée 1 heure et demie) intitulée "Les mystères du ciel". Pour ceux qui n'auraient pas suivi cette émission ,voici ce que l'on pouvait voir :

II - DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE N°1 :

Sur la première dans l'ordre chronologique des deux photographies présentées au cours de l'émission, on aperçoit un paysage de montagne. Au premier plan se trouve un alpage parsemé de petites fleurs bien nettes. L'horizon passe au milieu. Sur la droite, on aperçoit une rangée d'arbres (des pins, apparemment). Sur la gauche, on aperçoit une montagne, ou une colline, semblant assez éloignée. Au-dessus de celle-ci, visuellement, on peut voir un objet sombre et aplati, assez flou, un peu au-dessus du sommet, semble-t-il.

III - DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE N°2 :

Sur cette seconde photographie, on aperçoit le même paysage que sur la photographie n°1. Cependant, quelques détails diffèrent : L'angle de prises de vues et maintenant modifié, un enfant se trouve maintenant au premier plan de la photographie, et l'objet sombre et flou semble s'être déplacé au niveau, et devant la rangée d'arbres (pins ?).

IV - PREMISSES DU RAISONNEMENT :

- A) Nous avons affaire à un objet non lumineux, et même sombre, puisqu'il est noir sur un fond de ciel clair.
- B) Le déplacement apparent est relativement lent, car peu de temps s'est écoulé entre les photographies 1 et 2, selon les apparences, et également selon les dires du témoin qui a pris les photographies (5" probablement).
- C) Nous avons affaire à un temps de pose très réduit (selon toutes les apparences aux environs du 1/250^e de seconde), ce que l'on peut facilement déduire de l'observation de la végétation du pré sur l'une et l'autre photo, qui est très nette, et semble être inclinée en certains endroits (petit vent d'altitude).
- D) Partant des prémisses précédentes, on peut déduire raisonnablement qu'un objet solide photographié doit être net, puisque se déplaçant lentement (par rapport à la vitesse de prise de vue) et photographié de façon très rapide.
Au cas où l'on penserait à une rotation décentrée, il faut noter que, dans ce cas, on aurait affaire à des bords flous, mais un dessus et un dessous nets.

V - CONCLUSIONS :

Partant du prémisses D et de la comparaison avec l'observation, on peut en déduire l'origine de la photographie suivante :

Nous avons vraisemblablement affaire à un objet qui allait très vite et qui est passé deux fois dans le champ de l'appareil, au moment des deux photographies. Comme le témoin dit qu'il n'allait pas aussi vite, il est donc "de mauvaise foi".

Il s'agit donc d'un petit objet très proche (une assiette de camping, ou un chapeau, par exemple) lancé dans le champ de l'appareil photo, puis relancé après la venue de l'enfant, ce qui produit des photos de ce genre. Il ne s'agit donc pas de trucage, mais d'un canular bien monté.

W. ARCHER

ANNEXE :

Ce rapport a été présenté lors de la réunion du GNEOVNI du 9 décembre 1979. Le critique de service, monsieur Caudron, s'est montré entièrement d'accord avec l'origine "non-OVNI" des photos. Cependant, à son avis, il s'agirait d'un tout petit objet passant à quelques centimètres de l'objectif. Cette hypothèse a été démentie cependant par l'auteur de ce rapport. En tous cas, nous avons affaire à des fausses photos à proscrire.

LES GROUPEES "UFO" EN FRANCE

Bien avant la création du G.E.P.A.N., premier groupement d'étude officiel sur les O.V.N.I., la seule infrastructure d'étude existante était la masse des groupes d'étude privés régionaux, qui représente d'ailleurs toujours le pilier de soutènement de tous les groupes nationaux, officiels ou privés. En effet, ces groupes isolés sont seuls capables de recueillir une densité maximale de renseignements, permettant ainsi d'établir un "état de la situation" ufologique complet, et avec un maximum de sécurité quand à son exactitude, car rares sont les organisations et réseaux qui peuvent couvrir tout un pays avec autant d'intérêt et d'efficacité qu'une pléiade de réseaux locaux.

D'où l'intérêt d'établir un état de la situation de ces groupements (sous forme de carte) pour pouvoir déterminer la répartition de ces réseaux et de connaître ainsi leur efficacité et utilité réelle. Cette carte ci-contre, nous révèle ainsi des points faibles et des points forts.

Les points forts d'abord. Dans plusieurs régions, il existe plusieurs groupements locaux assurant un recouvrement total d'un département, et ne laissant échapper qu'un minimum d'observations. C'est le cas pour le Nord, le Pas-de-Calais, la région parisienne, l'Aube (une isolée), les Alpes-maritimes, les Bouches du Rhône, l'Hérault, et la Gironde. Une bonne coordination assurée par le C.E.C.R.U. (Voir en tête de bulletin), le C.U.F.O.S. (Idem) et le G.E.P.A.N. permet ainsi de rassembler un maximum d'observations.

Malheureusement, il y a aussi des points faibles et nombreux. Environ 40% du territoire français n'est recouvert par aucun groupe d'étude connu. Bien sûr, il existe des enquêteurs privés, affiliés à un réseau national, à un groupement proche, ou hélas solitaires. Mais la liste est longue : Aisne (peut-être OURANOS qui est national), Hautes Alpes, Ardennes, Ariège, Aude, Aveyron, Cantal, Charentes, Cher, Corrèze, Corse, Dordogne, Eure, Haute Garonne, Gers, Ille et Vilaine, Indre, Indre et Loire, Isère, Jura, Landes, Loir et Cher, Loire atlantique, Loiret, Lot, Maine et Loire, Manche, Marne, Mayenne, Nièvre, Oise, Orne, Puy de Dôme, Pyrénées atlantiques, Seine et Marne, Deux Sèvres, Tarn, Tarn et Garonne, Vienne, et Yonne.

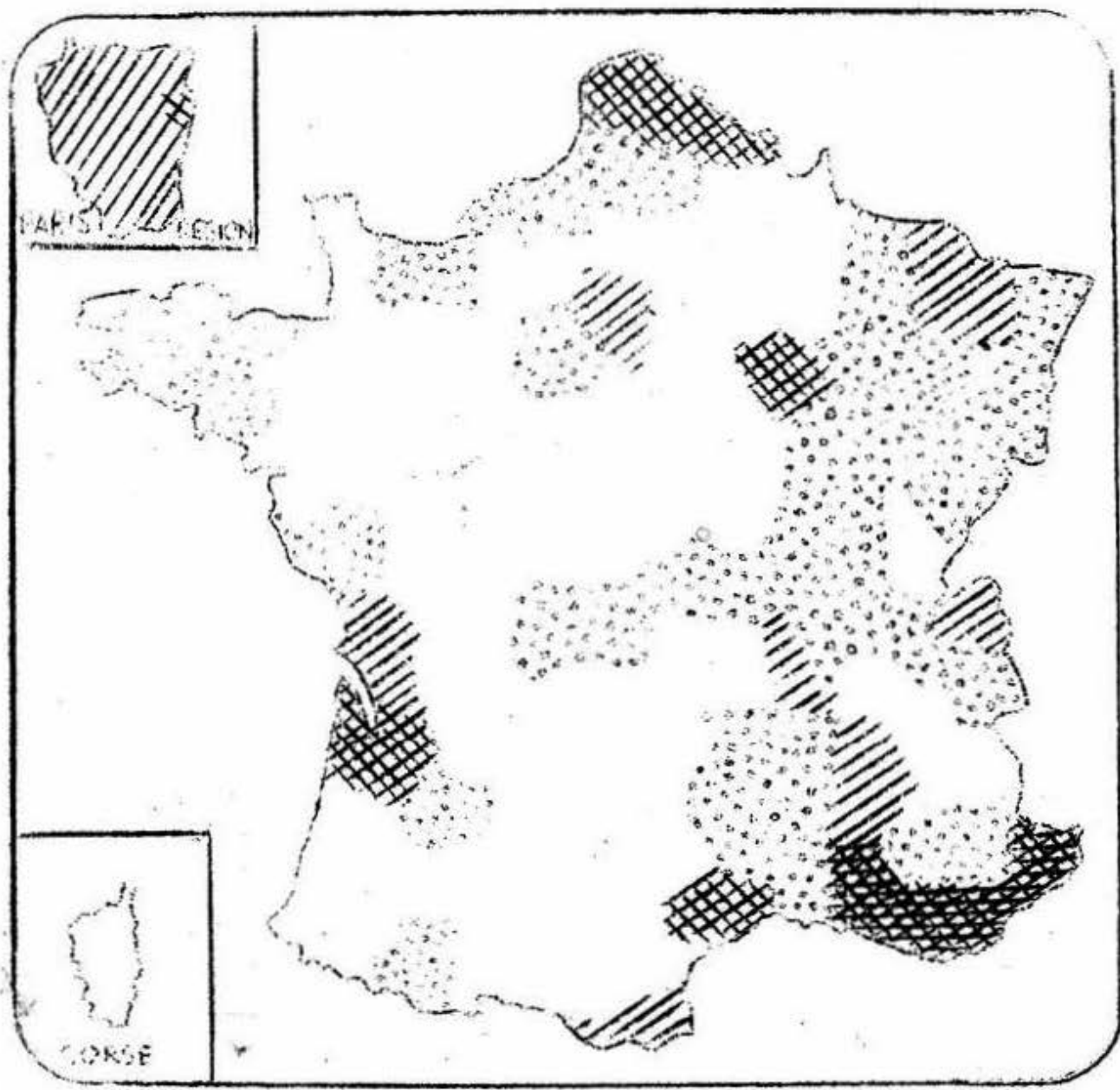
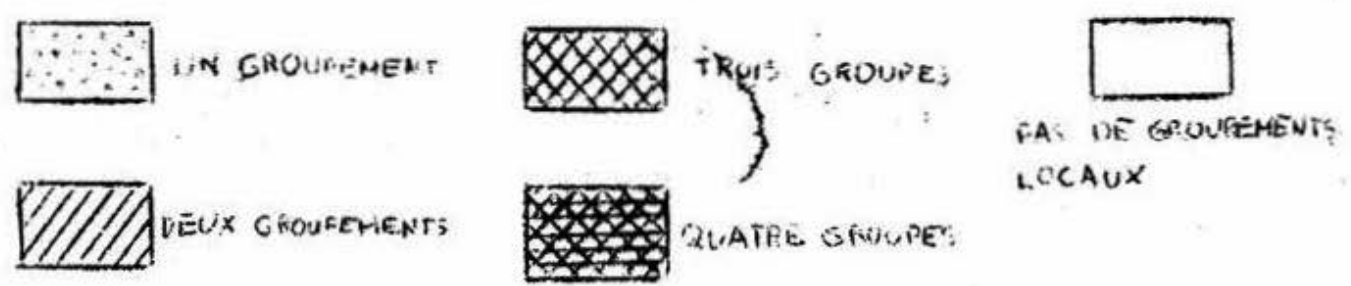
Aussi je le dis, à tous les lecteurs de ces lignes et leurs amis ou relations, si vous avez connaissance d'un groupement local dans ces départements, signalez-le. Ou, si vous désirez fonder un groupe d'étude dans ces mêmes départements, adressez-vous au GNEOVNI, en envoyant une enveloppe timbrée pour réponse, et nous serons très heureux de vous aider, préparant ainsi à des bonnes relations futures entre nos groupements.

Ce n'est que de cette manière que nous, les groupements d'enquêtes régionaux, nous deviendrons meilleurs, mieux organisés, plus efficaces, et qui sait, plus près de la solution.

Une étude statistique
d'ARCHER Vincent

Bibliographie : Annuaire de la France ufologique, N° spécial de "UFO Informations" de l'AAMT, 29 rue Bethelot, 26000 VALENCE, et listes suivantes.

LA FRANCE DES GROUPEMENTS



La recherche au niveau supérieur1ère PARTIE

Une étude proposée par
Vincent ARCHER

Le grand problème de l'étude des OVNI, c'est la fugacité du phénomène. Quand il y a une observation d'OVNI, généralement le ou les témoins déclarent avoir aperçu l'objet par hasard et avoir été extrêmement surpris par celui-ci. Pour peu que l'apparition ne dure que quelques secondes, personne ne la verra, ou il n'y aura que peu de détails, sans parler de photographies ou de mesures scientifiques. C'est là le grave défaut auquel on s'expose en utilisant l'être humain comme instrument d'observation.

De plus, on n'est même pas sûr que l'objet observé soit une machine volante extra-terrestre. Ce peut tout aussi bien être un ballon ou un météore. D'où l'idée d'un "témoin" parfaitement objectif, à la culture étendue mais pas influencé, capable de reconnaître un OVNI d'un banal ballon ou d'une foudre en boule, et surtout, ne risquant pas de confondre la lune avec un autobus extra-terrestre.

Ce témoin idéal, c'est bien évidemment la station automatique de captage de données, ou station de surveillance d'OVNI. C'est le rêve de tous les groupements ufologiques, bien que soit rares ceux qui peuvent s'en construire une. Néanmoins, à défaut de la construire, nous pouvons en concevoir par avance le plan, de façon à pouvoir entamer la construction de modules au fur et à mesure de l'augmentation de nos moyens, pour finalement les assembler. C'est l'objet de cette étude.

Dans cette première partie, nous allons d'abord nous attacher à la conception de l'ensemble-station et l'articulation de ses divers éléments entre eux.

Bien évidemment, notre station automatique, pour l'être réellement, devra être gouvernée par un micro-ordinateur qui assurera la gestion de l'ensemble des entrées-sorties du système. Le tout sera basé sur une structure d'ordinateur classique. Autrement dit nous avons une unité centrale, constituée d'un micro-processeur, cœur de notre ordinateur, avec une mémoire dite morte, donc ineffaçable et insensible aux effets éventuels du passage de notre OVNI, pour contenir le programme, et une mémoire vive qui servira de stock de données en attendant leur transfert sur une mémoire externe. Le tout est contrôlé par un BUS adapté. (Le BUS est le nom du circuit par où transitent toutes les informations et ordres allant d'un organe à l'autre de l'ordinateur)(Voir figure I)

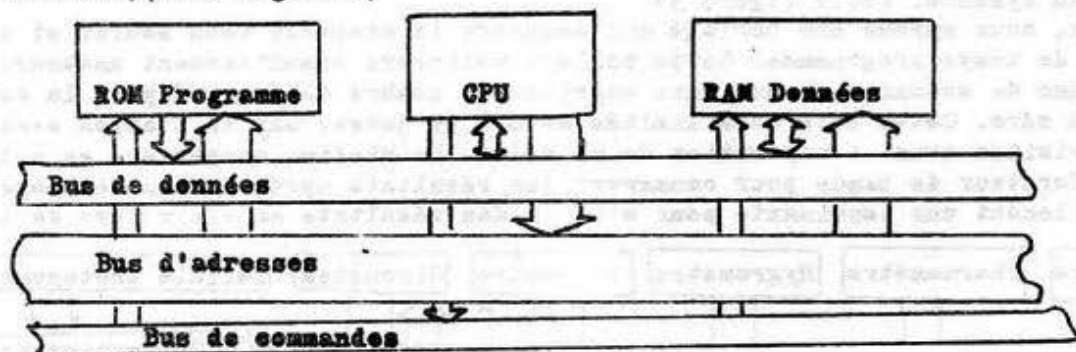


Figure I: UNITÉ CENTRALE

On remarque que sur la figure, les extrémités des BUS ne sont pas la fin de ceux-ci, mais simplement la fin de leur représentation sur cette figure particulière. En effet, un ordinateur ainsi limité ne servirait à rien, car on ne pourrait alors ni introduire des données, ni les lire, ni intervenir dans le déroulement du programme. Nous allons donc protéger ces BUS et installer à leur extrémité un pupitre de contrôle permettant d'envoyer le programme, de communiquer des données et de les lire. Nous aurons donc trois parties dans notre pupitre (voir figure 2) pour exécuter ces trois types d'opération.

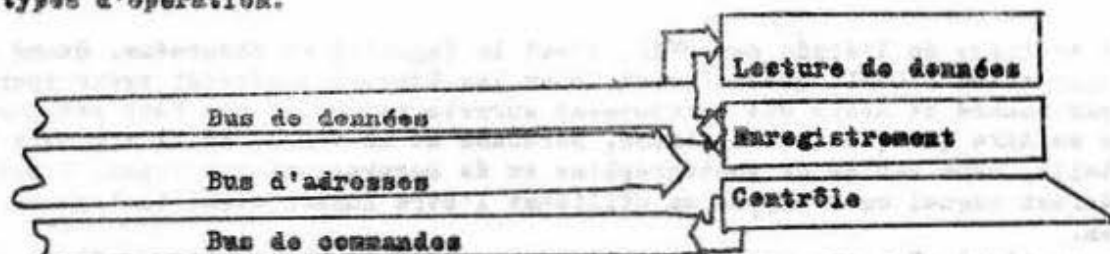


Figure 2: PUPITRE DE CONTROLE

Le pupitre servira bien entendu d'indicateur. Ainsi, s'il y a un objet assimilable à un OVNI, l'ordinateur le signalera en affichant un message quelconque, de façon à ce qu'un observateur qui se trouverait là puisse compléter les observations de la machine.

Ensuite, nous aurons notre station de détecteurs. Ce sont des entrées, pour la plupart sous forme analogiques (dont la valeur est donnée par une tension). Eventuellement, certaines d'entre elles pourront être directement codées en binaire. Nous verrons comment dans les prochaines parties.

Il y a en fait deux séries de capteurs à utiliser. La première série comprendra des capteurs météorologiques classiques : baromètre, thermomètre, hygromètre (mesure du degré d'humidité de l'air), anémomètre (force du vent), girouette, et un détecteur de luminosité (pour mesurer l'état du ciel le jour).

On a des détecteurs OVNI proprement dits, nous aurons tout d'abord le classique détecteur magnétique à aiguille, un compteur Geiger pour la radioactivité, un gravitomètre, un capteur photo-électrique spécial pour la détection nocturne, associé à un spectromètre, puis enfin un capteur d'ionisation.

Ces entrées seront utilisées selon la technique dite "de la projection en mémoire", c'est-à-dire où chaque capteur est considéré comme une case mémoire normale que l'unité centrale peut lire en connaissant son adresse. Chaque capteur sera donc relié au BUS du système. (Voir figure 3)

En fin, nous aurons une horloge qui assurera le comptage des heures et servira de base de temps programmée. Cette horloge délivrera simultanément une heure précise au dixième de seconde, et une date exprimée en nombre de jours depuis la dernière remise à zéro. Cette date sera limitée de 0 à 99 jours, car la station sera certainement visitée avant l'expiration de ce délai. La station comportera en outre une bande perforateur de bande pour conserver les résultats après la fin des mesures et éventuellement une imprimante pour obtenir des résultats en clair lors de la relève.

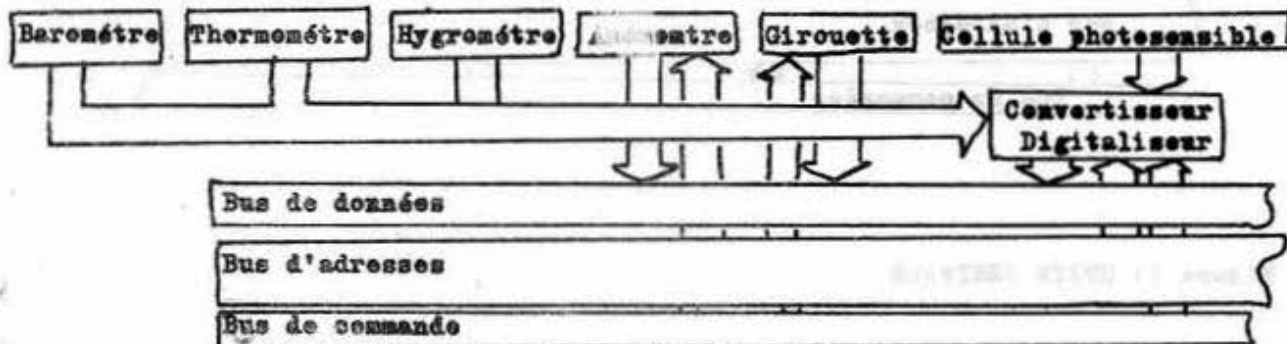


Figure 3 : STATION METEO

Il est bien évident qu'une telle station, ne serait-ce qu'en matériel pur, coûte littéralement les yeux de la tête. Il est donc difficile à un groupement privé quel qu'il soit d'obtenir une station complète, et à plus forte de raison les deux ou trois qui seraient nécessaire pour être sûr d'obtenir des renseignements valables et de bons recensements.

C'est pourquoi il y a un avantage certain, à la fois du point de vue financier, du point de vue mise au point et aussi du point de vue transport que de faire une station modulaire dont chaque élément sera mis au point séparément. C'est en cela qu'est utile le BUS du système. Chaque élément n'a simplement qu'à être raccordé par un connecteur au BUS pour être intégré à la station, et inversement s'il tombe en panne, il suffit de retirer la prise pour isoler l'élément à réparer.

Nous construirons donc des éléments dans cet ordre :

6- 1^{re} série : Ordinateur central, Carte BUS, ROM, RAM, Pupitre

A partir de cet instant, nous disposerons d'un véritable ordinateur pouvant éventuellement (par substitution de la carte ROM) servir à d'autres usages que celui de station OVNI.

— 2^e série : Perforateur de bande, horloge digitalisée

— 3^e série : Cette fois-ci, on peut construire les éléments isolément.

- Magnétomètre à aiguille

- Compteur Geiger-Muller

- Cellule photosensible (utilisée en météo le jour) ou UFO la nuit), Digitaliseur-Multiplexeur (utilisé pour toutes les mesures analogiques)

- Gravimètre

- Capteur d'ionisation

- Spectromètre

— 4^e série :

- Baromètre

- Thermomètre

- Girouette

- Anémomètre

- Hygromètre

— 5^e série (options):

- Lecteur de bande perforée

- Mini-imprimante

Nous n'avons été jusqu'ici que dans l'introduction de notre étude. Dans la prochaine partie nous aborderons la conception de l'unité centrale et nous parlerons de micro-processeurs, de composant EPROM, de RAM, du traitement des données, avant de nous préoccuper des interruptions et de ce qu'on appelle le programme moniteur.

ARCHER Vincent

D.V.N.I. : L' ARMEE CHUCHOTE... *

*(Que Monsieur BOURRET me pardonne ce pastiche.)

SUR MER:

En 1979, le personnel d'un escorteur de la Marine Française patrouillant en Méditerranée a observé un phénomène aérien insolite. (je ne peux citer le nom du bâtiment qui a demandé à conserver l'anonymat.)

L'homme de vigie aurait aperçu dans le ciel nocturne trois grosses boules lumineuses, rouges, en point fixe, pas très loin du bâtiment et à faible hauteur. Prévenus, les officiers et quelques membres de l'équipage auraient pu ainsi observer le phénomène durant un quart d'heure au bout duquel les trois boules disparurent. Le radar de bord n'enregistra rien. Le commandant ayant fait aussitôt un rapport, envoyé aux autorités compétentes, a signifié aux témoins que cette affaire n'était pas de leur ressort, qu'ils devaient l'oublier(?) et d'aller poursuivre leurs occupations respectives.

DANS L'AIR:

En 1967, au radar de la base aérienne militaire de Tours, est apparu le spot lumineux d'un ovni qui devint fixe, au grand étonnement du radariste, d'autant plus que le spot mesurait...2cm. Aussitôt, un avion de chasse de cette même base fut envoyé vers l'intrus. Le pilote dirigeait son appareil grâce aux renseignements du radar de la tour de contrôle, puis lui-même pris en charge l'ovni sur son propre radar. Alors qu'il était sur le point de "prendre contact visuel" avec le phénomène, celui-ci disparut subitement de l'écran de bord, en même temps que de l'écran de la tour de contrôle, laissant très perplexe, on s'en doute, pilote et radariste! Un rapport a sans doute été rédigé, théoriquement; a-t-il eu la même conclusion que celui de la Marine ?

Aux U.S.A., la recherche des OVNI est confiée depuis longtemps à l'U.S.A.F., en Grande Bretagne, à la R.A.F.; au Brésil et dans la plupart des pays d'Amérique du Sud, à la Marine.

Mais en France?

ph. F.

RELIGION : FAUSSE IDEE !

J'ai longtemps pensé qu'Ufologie et Religion ne pouvaient être qu'incompatibles.

Parce que, n'est-ce pas, nécessairement, l'Ufologie bouscule quelque peu les bases de toute religion, en réalité mythe sacré bâti sur l'enjolivement de faits certes réels mais dont l'interprétation a été volontairement ou non faussée au départ. Et le catholicisme est le type même de ce genre de religion. L'Ufologie étant elle-même constituée pour le néophyte d'une part importante de mythe, il est, ou il était évident, qu'introduire dans un mythe sacré des éléments, mêmes peu nombreux, d'un mythe profane, cela exposait l'Ufologie à une presque excommunication; l'intervention éventuelle d'ufonaves à maintes reprises au cours de l'Histoire du judéo-christianisme a, avouons-le, de quoi perturber l'institution sacrée qu'est l'Eglise: Combien d'ufologues osent parler à haute voix de Fatima ? Sans risques...

C'est donc avec cette idée que je me suis rendu, sur une aimable invitation, au Collège Ste ANNE de Somain, afin de débattre sur l'Ufologie avec les élèves de 3^{ème}, dont le but était de créer une bande dessinée sur les OVNI. A l'inverse de certains écrivains, ces élèves voulaient s'imprégner du sujet avant d'en parler. Autant vous dire tout de suite qu'avec de tels participants le débat oscilla sans cesse entre la "Philosophie" (qui étymologiquement signifie "ami de la Vérité" et ami devient par extension chercheur) et la "Science" engendrées par le phénomène OVNI. De prime abord, instinctivement, pour être à armes égales, nous avons déposé les faux-fuyants, c'est à dire nos "mythes" respectifs; et c'est sans doute grâce à cette convention tacite que nous avons pu communiquer, sans ambiguïté.

Accueilli très courtoisement mais en toute simplicité, (un bol de soupe "maison" m'a été aussitôt offert!) par un professeur charmant, Madame POLLET, j'ai été présenté au Directeur, homme fort surprenant par son ouverture d'esprit, (nous y reviendrons) et aux autres professeurs, tous visiblement ravis d'avoir un interlocuteur hors de "leur" commun.

Averti que j'aurai à affronter des "fauves", tout en installant le matériel audio-visuel, je m'inquiétais de la perplexité dans laquelle m'avait plongé l'accueil chaleureux. Avez vous déjà, une fois dans votre vie, été confronté à ce que nous appelons chez nous "une institution catholique" ou "un pensionnat" ? Tenez par expérience, allez rue Royale à Lille.

Or, donc, comme je l'ai dit plus haut, d'emblée, les "fauves" avaient rentré les griffes; il n'y avait aucune raison valable pour que je ne dépose pas à mon tour le glaive. Et j'ai été mis en présence d'élèves très intéressés motivés au plus haut point, qui avaient étudié presque à fond le sujet; questions

toutes prêtes, précises, comportant parfois même le foetus de la réponse. Sans le ridicule : "Croyez vous aux OVNI ?" de certains adultes. Jamais de question saugrenue; à peine un imperceptible effleurement du "Triangle des Bermudes". N'ayant, d'une part, ni envie de les "bluffer", et d'autre part, les voyant avides de Vérité, j'appréhendai avec une certaine angoisse la question où les questions fatidiques touchant directement les bases de leur enseignement religieux, qui, on le sentait, était le guide de leur vie quotidienne. N'allez surtout pas croire à des "grenouilles de bénitier": loin de là! Et c'était d'autant plus grave que pour eux, c'est justement l'analyse de leur enseignement qui les remettrait en question. Non seulement eux, mais également leur autorité, parents et enseignant. Tout ufologue, au cours de ses recherches, été fatalement confronté à ce dilemme; mais tout croyant n'a pas eu forcément l'occasion d'y être opposé. Mais l'habileté pédagogique du professeur a su éviter cet affrontement. Et les élèves, -étaient-ils conscients de mon angoisse ? - n'ont, à mon grand soulagement, jamais abordé le sujet.

J'ai ensuite déjeuné en compagnie de tous les professeurs très intéressés "par ces lumières qui traversent le ciel". Certains d'ailleurs persuadés d'avoir fait "une observation"; j'avais besoin de me défouler après la compression sus-dite. Mais très polis, aucun d'eux n'a fait preuve de "shoking" quand, avec mille réserves cependant, je leur ai dit mon opinion, toute personnelle, sur leur doctrine et sur l'intervention patente des OVNI et des Ufonautes dans l'Ancien Testament. Etonné, j'ai entendu un "Discutable mais acceptable"; Mais je n'étais pas au bout de ma surprise: selon la Tradition, durant la Semaine Sainte, les élèves doivent prendre leurs repas dans le plus complet silence; et la lecture d'un sermon ou d'un passage de l'Ecriture Sainte leur est faite. Et ce fut le directeur lui-même qui vint la faire. Un peu à mon intention, son choix s'était porté sur un dialogue imaginaire entre Dieu et un enfant. Surprise, je vous le disais: le texte de cette lecture et ce qu'on peut appeler la "philosophie ufologique" étaient si antiques! Ce Dieu-là, dépouillé de sa barbe blanche et de sa divinité, je le voyais très bien descendre d'"une machine volante de nature inconnue" et dialoguer avec, à la place d'élèves, des dirigeants gouvernementaux! Je vous assure, au risque de fâcher certains Membres du GNEOVNI, qu'on était loin des ufonautes -anges, et des signes de l'Apocalypse.

Loin du Dieu vengeur et exterminateur, loin du Père courroucé mais plus près du Maître qui avoue aux cancre irrédutibles l'impuissance de son enseignement à l'égard de leurs esprits bornés. Bien sûr, il avait fait ce qu'il devait faire, nous aidant à chacun de nos pas; mais nous, élèves indisciplinés, obtus, motivés que par nos querelles puériles, nous n'avions pas cherché à comprendre, lapidant même ceux qui voulaient comprendre, qui voulaient aider les autres; nous faisions quotidiennement des bêtises qui retardaient ainsi notre évolution, l'Evolution, à laquelle nous étions destinés; il avait pourtant tout bien calculé avant de nous programmer: Hélas! Et ce n'était pas dans son genre d'utiliser le Bâton.

Le texte ne parlait pas de "Ses" interventions ni de celles éventuelles de "Ses" émules; mais par sa profondeur, ce texte écrit me faisait réfléchir aux dernières lignes du "Matin des Magiciens": "Plus je comprends, plus j'aime; et plus j'aime, plus je comprends.". Pauwels et Bergier, des athés ? Pas tant que ça! Les Dragons évoluent, les OVNI de même; la Religion aussi.

L'après midi, je rejoignis les élèves pour une courte période durant laquelle les élèves, toutes intéressantes et même, parfois, surprenantes, venant de la part de ces enfants, je ne pus m'empêcher que je restai indécis de nombreuses et que

j'ai parfois souri en songeant aux réponses qu'aurait dû faire Dominique Caudron... Comment considérer des adolescents qui ne manquent pas un seul épisode de "Goldorak" mais qui s'insurgent devant l'agressivité de leurs aînés envers les ufonautes bien plus que certains adultes. Des enfants qui sans aucun doute chantent superbement les noëls mais qui s'interrogent sérieusement sur les possibilités d'accélération surprenantes des OVNI.

Nous nous sommes quittés sur la promesse d'un aurevoir pour établir la trame de leur bande dessinée. Et je ne sais qui de nous, élèves, enseignants ou moi, a subjugué l'autre. Peut-être n'était-ce qu'un échange. Le terme "communication" était à sa juste valeur. Nous sommes tous sur la même longueur d'ondes de Pensée, nous posons les uns aux autres la même et unique Question; mais les émetteurs et les récepteurs diffèrent. Et l'espace d'une demi-journée, ces adolescents et moi étions sur la même poste, sans nous faire de concessions, franchement, mais sans dépasser cependant les limites permises de cette Pensée, ces frontières au delà desquelles le dialogue aurait été brisé.

Une chose m'a sensiblement effrayé: la vitesse d'évolution du concept de la dite Pensée au sein de la communauté catholique (est-ce la même chose pour les autres religions?) est largement supérieure à celle de ce qu'on appelle "la laïcité": Il existe pour une même idéologie primaire un manque terrible de communication qui engendre une scission angoissante. Un peu comme un mur de verre séparant le cours d'une rivière où les poissons évolueraient, se verraient-ils? ...

L'idole de ces élèves est indiscutablement Jean Claude Bourret. Ils brûlent d'envie de le rencontrer. Alors, Monsieur Bourret, si vous passez du côté de St Amand ou de Bruay-s/l'Escaut, poussez donc un peu jusqu'à Somain. Allez y vers dix heures du matin: la soupe est exquisite! Vous serez surpris de rencontrer des jeunes qui pensent que la prière de groupe est une onde qui engendre une force capable d'aider leur prochain mais qui se refusent à admettre que le marasme mondial actuel puisse créer des fantômes et des hallucinations lumineuses volant à 19 km/sec.!

Mais ils ne m'ont pas posé cette question: "Comment un Homme peut-il marcher sur l'eau?"

Ph. F.

INFO - GROUPEMENT

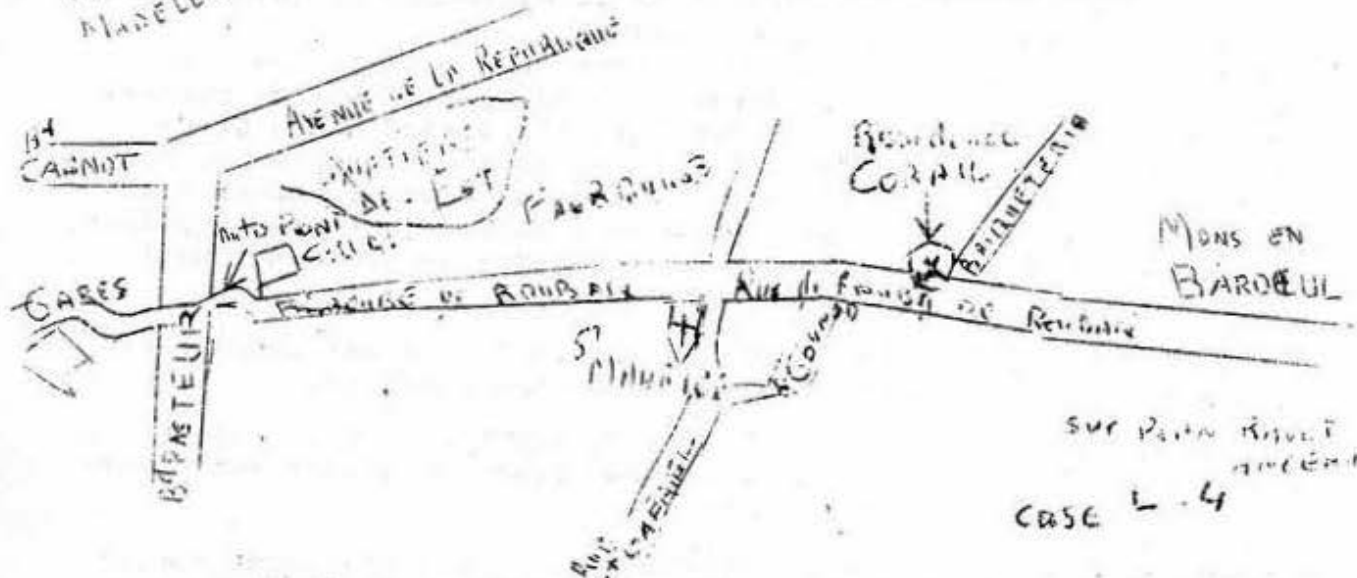
UNE NOUVELLE SALLE pour les réunions du Groupement:

Local Collectif de

la Résidence CORAIL

2, rue de la Briqueterie Lillo

entrées rue du Faubourg de Douai, face au Magasin
"Monsieur Meuble", à côté de la station-service Esso.



ET LA PROMESSE DU N° 10 ? Et Dominique CAUDRON ? Et la contre-enquête sur le cas litigieux présenté par le GEPAN ? Réponses : Dans l'éditorial de ce numéro, par Jean-Pierre D'HONDT...

LA PETITE ANNONCE parue dans certains journaux régionaux et locaux ainsi libellée: "Voulez vous tout savoir sur les OVNI ? Ecrivez à Mr, rue des Vergers, Villeneuve d'Ascq" n'émane d'aucun Groupement reconnu par le CECRU. Ceux qui ont répondu à cette annonce auront certainement été surpris. Aucun commentaire.

L'EMISSION "INVITES DE FR3" du 25 Novembre 1979, réunissant Messieurs BOURRET, KOHLER, MULLER et GOUPIL, a été sans aucun doute une émission très suivie aussi bien par les profanes que par les ufologues. Sans doute aussi, cette émission fut la meilleure sur le sujet de l'année 1979 et peut être depuis longtemps.

LES CONFERENCES-DEBATS sur l'UFOLOGIE présentées par le GNEOVNI à diverses organisations, sur leur demande, se multiplient. Nous vous rappelons que le Groupement se tient BENEVOLEMENT à la disposition des Associations Diverses, Groupements de Jeunes, unités de l'Enseignement national ou privé, etc...

LE GNEOVNI ESPERE QUE L'ABSENCE REPETEE de certains de ses Membres constatée en 1979 ne se reproduira pas en 1980. Les dates de Réunion (et l'emplacement) sont annoncées suffisamment à l'avance pour que chacun puisse se rendre disponible aux dates prévues. Sauf importunités majeures. Dans certaines Associations, la constance des présences aux réunions et de la motivation au but des Associations est honorée. Le contraire entraîne, par contre, la non-reconduction de l'adhésion.

NOUVEAU LOCAL: NOUVEAUX STATUTS ? peut être pas mais il serait important que TOUT MEMBRE du GNEOVNI en connaisse la teneur au moins ayant son adhésion. Le Bureau ne pourrait-il pas étudier ce problème ?

UNE CERTAINE ORGANISATION serait souhaitable pour les diverses activités du Groupement. Sans s'importuner mutuellement, les Membres devraient entrer plus en relation entre eux, savoir qui est qui et que fait qui. Lors de la dernière Réunion, les Membres "entrants" se sont présentés (nom, profession, compétence) ce qui a permis de leur confier des tâches bien précises.

L'organisation intérieure par différents bureaux attachés à des fonctions particulières favorisera grandement le but de recherche et d'investigation sur les ovni que s'est fixé notre Groupement. Hélas, comme pour beaucoup de chose, il se trouve toujours peu de Membres assez motivés pour accomplir quelque chose de concret qui ferait appel à un peu de leur temps de loisir. Si on peut appeler loisir le fait de s'intéresser au "plus grand problème scientifique et philosophique de tous les temps." ...

UN GROUPE D'ENQUÊTEURS DU GNEOVNI pourrait être ainsi créé avec des éléments sérieux tant en personnel qu'en matériel.

LES MEMBRES AYANT DES AFFINITÉS SCIENTIFIQUES OU PHILOSOPHIQUES au sein du GNEOVNI pourraient se regrouper pour travailler sur divers sujets relevant de leurs compétences.

DES ANTENNES DU GNEOVNI peuvent être créées dans n'importe quelle localité par des Membres éloignés, (se renseigner au Secrétariat) ceci afin, non pas d'"agrandir" le "territoire" d'exploitation, mais de favoriser l'implantation de l'Ufologie dans un public plus large et plus préparé à l'acceptation du phénomène. Ce n'est pas par esprit de démagogie, loin de là, puisque les Membres très éloignés et ayant un Groupement privé reconnu par le CECRU se verraient alors invités à créer leur antenne pour ce groupement tout en restant correspondants du GNEOVNI. Profitez donc de vos déplacements, de vos vacances, de vos week-ends pour envisager ce cas !

LE SOMMAIRE DE "RECHERCHES UFOLOGIQUES" FATIGUE certains lecteurs, par la répétition des auteurs d'articles, toujours les mêmes" à croire que le Bulletin est fait par eux et pour eux". Ben mince alors ! Mais nous n'attendons que ça, Messieurs, vos articles ! Vos réflexions, vos critiques ! Vos suggestions ! AH ben oui ! Il faut les écrire, les envoyer, si possible, les taper, pour l'instant, sur des stencils ou manuscrits, bien lisibles et pas trop longs ! Eh oui, faut faire tout ça ! Et comme nous n'avons pas les moyens de faire imprimer professionnellement le Bulletin, vous avez parfaitement le droit, en tant que Membres à part entière, de proposer et d'apporter éventuellement votre aide à la réalisation, l'impression la reliure et l'envoi de "Recherches Ufologiques". Vous verrez, Messieurs les mécontents, que ça fatigue peut-être un peu plus que la lecture du Sommaire du Bulletin... et pour certains, la simple lecture du numéro ! Et il ne faut pas appartenir au GNEOVNI, nécessairement, pour être publier dans notre modeste, mais alors là, toute modeste, petite et sans aucune prétention, revue.

NOS REMERCIEMENTS AU GEPAN: Pour nous faire parvenir les très intéressantes notes de ses travaux. Nous avons reçu en janvier la Note Technique n° 1 et en mars la Note d'Information n° 1. Nous ne saurions trop recommander la lecture de ces ouvrages. Pour se les procurer, écrire au GEPAN.

202 CAS D'OBSERVATIONS publiés dans le Catalogue Régional du Groupe VERONICA. Pour se le procurer: VERONICA 1 rue Vauban 30000 NIMES et pour 26 f. seulement, port compris.

LES ENQUETEURS DU GNEUVNI:

Région Comines et Frontière Belge: MM. CARISSIMO et PIERCHON
Région Roubaix- Tourcoing : Mr BRUNET
Région Maubeuge : Mr BIGORNE
Région Lille : Mr FINET
Région Maritime: Mr CAFFIAUX
Région Béthune: D'HONDT

Vous pouvez entrer en contact avec les enquêteurs, joindre le Secrétariat.

DATES DE REUNIONS POUR 1980:

10 février 18 mai 21 septembre 14 décembre.

Au nouveau local.

CONSTITUTION DU BUREAU 1980:

Président:	FINET
Vice Président :	DERYCKER VERBRUGGE
Secrétaire Général	D'HONDT
Secrétaire Adjointe	Mme DELERUE
Trésorier:	LECONTE
Bibliothécaire	BERQUE

LE TRIANGLE DES MINES (SUITE)

Une quinzaine de jours après son observation de septembre 1979, (cf. "Recherches Ufologiques" n°9), Madame C... était chez ses parents, à Loison-sous-Lens (P.d.C.). Son frère cadet vint soudain lui annoncer, vers 20 H, qu'un ovni de forme circulaire, blanc, se tenait immobile dans le ciel. Depuis sa première observation, qui l'avait beaucoup troublé, Mme C... ne voulait plus "entendre parler d'ovni". Aussi ne suivit-elle pas son frère qui repartit observer l'étrange phénomène. Quelques minutes plus tard, le jeune homme revint insister pour qu'elle vienne à son tour voir l'ovni. Mme C... se décida et put ainsi observer son deuxième ovni. D'abord circulaire, celui-ci "bascula et prit la forme d'une soucoupe, toujours de couleur blanche, avec un éclat intermittent, restant parfaitement immobile, à droite de la Lune et très silencieux. Mme C... et son jeune frère l'observèrent durant une quinzaine de minutes puis l'ovni devenu soucoupe semble diminuer de volume et monta rapidement dans le ciel pour disparaître.

Précisions complémentaires nécessaires à l'enquête:

- Les deux témoins ont demandé à garder l'anonymat
- L'observation s'est faite en site urbain mais à la limite de la campagne
- Conditions atmosphériques: Temps clair, frais, sans vent et sec.
- La topographie des lieux est la même que pour la 1ère observation faite par Mme C... (cf. n°9)
- Jusqu'à maintenant, aucun autre témoignage n'a été fait ni sur la 1ère observation, ni sur la 2ème.
- Une enquête approfondie sur les lieux est ouverte, avec précaution car les témoins sont très troublés.
- Toute personne ayant fait une observation semblable dans la région lensoise en Septembre/Octobre 1979 est invité à nous la faire connaître. L'anonymat, demandé, sera bien sûr conservé.

Ph. F.

A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU ?

Une correspondante bretonne nous a fait par d'une observation, parue dans le journal "Le Télégramme", dans le pays brestois: Un ovni aurait aperçu au dessous de Pouldergat puis, semble-t-il, le même ovni aurait survolé le parc de loisirs de Penfeld à Brest; il aurait été aperçu vers 3h15 du matin par un électricien de Brest et par son épouse, alors que tous deux circulaient en voiture aux abords du parc de Penfeld. Le couple aurait vu une lueur de demi-cercle orange immobile, empanachée d'une fumée noire: "L'engin avait la forme d'un demi-cercle avec couvercle plat. A cette distance, environs une centaine de mètres, il paraissait mesurer un mètre."

Nous ne ferons aucun commentaire sur cette observation laissant ce soin à nos confrères bretons. Mais nous allons nous interroger sur la suite de l'évènement; en effet, "interrogés, les techniciens du radar de Bretagne n'ont rien relevé durant la nuit du dimanche 6 au lundi 7 avril." Réponse banale et usitée, dont nous sommes, finalement, habitués de la part des radaristes. Mais, et ce qui vient est, nous le pensons, le trait important de cette relation d'observation, : "L'officier de garde a cependant précisé qu'il est déjà arrivé que des pilotes d'avions leurs signalent des phénomènes, genre ovni". Bigre! "ils" existent donc? "Ben dame, oui !!" Il faut noter la rareté des observations des radaristes publiées et celle-ci valait peut-être la peine d'être remarquée. Il y a quelques temps, des ovni furent aperçus dans l'Est: Or, les radars de Strasbourg et de Bâle, situés sur la ligne d'évolution des ovni, n'ont, à leurs dires, rien enregistré! Etrange que des ovni semblent particulièrement fréquenter le nord de la France et les radars du Cambrasis et de la Somme ne les "voient" jamais! Qu'en pense la SOBEPS, du côté des radars belges?

Il nous reste à remercier cette charmante bretonne de son envoi; et pour tirer un pied de nez gentil aux ufologues partisans des "ovni-fantasmes-psychosociologiques", apprendre au monde entier que les ovni bretons n'ont pas, mais alors absolument pas, la forme de galettes bretonnes!

P .Finet